

Des irradiés sauvés par Saint-Louis

Film. Alors que Tito mène un programme nucléaire secret, un accident contamine des chercheurs yougoslaves. Pour les sauver, des médecins français les reçoivent à Paris et tentent sur eux l'opération de la dernière chance...

Nous sommes en 1958 à l'hôpital Saint-Louis, à Paris. Georges Mathé (1922-2010), qui vient d'être nommé professeur agrégé de cancérologie, poursuit des études expérimentales sur des souris leucémiques en effectuant des greffes de moelle osseuse. Malheureusement, il se heurte à cette fameuse réaction « du greffon contre l'hôte », quand les cellules du donneur considèrent l'organisme qu'elles sont en principe chargées de sauver comme un étranger et s'y attaquent, telle une gigantesque réaction de rejet. Les souris de Mathé meurent et le problème reste entier.

Pendant ce temps, et sous d'autres cieux, le maréchal Tito a fondé en 1948, dans le plus grand secret, et soucieux de l'indépendance stratégique de la Yougoslavie, un institut de physique à Vinca (près de Belgrade) afin d'obtenir, lui

aussi, la bombe atomique. Un des deux réacteurs en activité possède une forte puissance et est alimenté par de l'uranium enrichi d'origine soviétique. Le 15 octobre 1958 se produit un accident qui s'accompagne d'une émission intense de rayonnements gamma et de neutrons, entraînant une irradiation des chercheurs présents dans le réacteur.

Prendre tous les risques

Ils sont même les premiers êtres humains qui survivent à des doses de rayonnement allant de 600 à 1000 rem (la dose mortelle chez l'homme était, à cette époque, fixée à 500 rem). Malgré la guerre froide, la décision est prise de transférer ces chercheurs en France, à la Fondation Curie, dans le service des radio-isotopes du Pr Jammet, où ils arrivent quarante-huit heures plus tard.

On demande alors à Georges Mathé de prendre en charge ces patients. Mathé, très opposé



à la recherche sur les armes nucléaires, finit par accepter, alors que l'état des malades ne fait que s'aggraver. Mathé, secondé par Léon Schwartzberg (1923-2003), tente des autogreffes de moelle, sans succès. Il faut essayer ce qui n'a jamais été réalisé chez l'homme : la transplantation de moelle provenant d'un donneur étranger tout en restant aussi compatible que possible avec le receveur. Et les médecins redoutent cette phase, car c'est dans ce cas que leurs souris peuvent mourir...

Cette histoire vraie, mais peu connue, est magnifiquement racontée dans le film de Dragan Bjelogrić, inspiré par le roman de Goran Milašinović. Alexis Manenti y campe un Georges Mathé écartelé entre ses doutes politiques et sa responsabilité



L'affaire Vinča Curie,
film franco-serbe
de Dragan Bjelogrić
(120 min)
Sortie le 6 juin



Munichois

B

ardella, Mélenchon et Zemmour sont-ils munichois, comme l'ont été en leur temps Laval, Daladier et Henriot ? La comparaison fait grincer des dents, et pourtant... En 1938, on sait que la guerre reviendra malgré les incantations des pacifistes. Les 29 et 30 septembre 1938, à Munich, Mussolini joue le médiateur ; Chamberlain endosse le rôle du candide ; Daladier est l'impuissant cynique et Hitler feint la modestie. Le thème de cette tragédie : les Sudètes contre la paix. Les accords de Munich sont signés. La Tchécoslovaquie est démantelée avec la bénédiction de ses alliés. Lorsque Daladier, de retour en France, atterrit au Bourget, il est acclamé par une foule de pacifistes « munichois ». Lucide, le président du Conseil des ministres se serait écrié : « Ah ! Les cons ! S'ils savaient... » – que les accords de Munich ne font que reculer l'échéance d'une guerre inévitable. Henriot – député de la Gironde, alors germanophobe – et Laval sont de ceux qui applaudissent. L'un et l'autre deviendront les fers de lance de la collaboration quelques années plus tard. Aujourd'hui, à l'extrême gauche et à l'extrême droite, les nouveaux munichois jouent la partition mal accordée de l'apaisement contre une Russie impatiente de retrouver sa grandeur passée.

Au XVIII^e siècle, la Grande Catherine avait déjà annexé la Crimée et soutenait une politique qui avait repoussé les frontières de la Russie jusqu'aux marges de la Pologne. Staline, à son tour, a baissé le rideau de fer au seuil de l'Europe occidentale. Il faut être naïf pour croire que Poutine s'arrêtera à l'Ukraine. Mais que ferons-nous ? Nos démocraties se coucheront-elles encore ? Les munichois d'aujourd'hui ne valent pas mieux que ceux d'hier. Il n'y a pas de gloire non plus à jouer les va-t-en-guerre. Le mieux est d'appliquer, avec lucidité, la sagesse antique : « Si tu veux la paix, prépare la guerre. »



L'ATELIER DISTRIBUTION

Porte-greffe Pour traiter des patients dont les doses de rayonnement les condamnent à la mort, le Pr Georges Mathé bouleverse les protocoles et expérimente une solution nouvelle.

médicale. Car ce film fait une large part à l'évolution psychologique des personnages et, en particulier, au conflit entre Mathé et un ingénieur yougoslave, autour du concept de réaction en chaîne atomique – d'ailleurs le sous-titre du film.

L'espoir en ligne de mire

Cette réaction en chaîne est celle qui provoque l'accident mais aussi celle qui, humaine cette fois, va conduire des médecins à accepter leurs responsabilités, des donneurs à prendre des risques majeurs pour sauver la vie de personnes qu'ils ne connaissent qu'à peine et des malades qui n'ont plus à offrir

que leur courage. La grande chaîne de l'humanité. Cette histoire, c'est aussi celle d'un incroyable succès médical français puisque, pour la première fois, on a pu sauver des vies grâce à des greffes de moelle provenant de donneurs.

Mais c'est aussi une belle confrontation entre individus que rien n'appelait à se rencontrer et qui, dans une atmosphère de drame où se jouent la vie et la mort, forment une réaction en chaîne de grandeur et d'amour – alors que les conséquences d'un accident atomique résonnent de façon inquiétante dans le contexte actuel.

PR JEAN-NOËL FABIANI-SALMON

Arromanches arrive à bon port

Pavois. Inauguré par René Coty en 1954, le musée du Débarquement se refait une beauté à la veille des commémorations.

Voilà déjà plusieurs années que les principaux musées de Normandie consacrés au Débarquement se modernisent, signe de l'excellente santé du tourisme mémoriel. Le premier d'entre eux, le musée du Débarquement d'Arromanches, est un bel exemple de cette mutation. Le 6 juin 1945, le comité du Débarquement organise la première commémoration de l'événement. Raymond Triboulet, ancien résistant, premier sous-préfet de la France libre et ministre du général de Gaulle, porte l'idée de construire un musée à Arromanches-les-Bains, qui a abrité le port artificiel ayant approvisionné la 2^e armée britannique de juin à novembre 1944.

Un musée très visité... et bien revisité

Le musée du Débarquement, conçu par François Carpentier, architecte et maire de la commune, est inauguré en 1954 par le président René Coty. Il devient un lieu de passage incontournable pour les touristes, les personnalités et les anciens combattants qui viennent admirer les collections et une impressionnante



MATTHIEU BARRABÉ/SP

maquette reproduisant l'oscillation du port sous l'effet des marées. Le bâtiment est agrandi en 1986. L'ouverture d'autres musées n'entame en rien sa fréquentation. En soixante-huit ans, 20 millions de visiteurs ont franchi ses portes, parmi lesquels Élisabeth II. Le musée historique, vieillissant, ferme en 2022. Il est alors remplacé par un écrin de 1000 m² fait de béton et de verre. Construit devant l'ancien musée, le nouveau bâtiment abrite une scénographie moderne entièrement repensée et répartie sur deux étages. Munis d'audioguides, les visiteurs découvrent l'histoire d'Arromanches pendant l'Occupation, les préparatifs d'Overlord, l'édification du mur de l'Atlantique, la conception des ports artificiels, leur utilisation et leur rôle pendant la bataille de Normandie.

Ils peuvent admirer des pièces emblématiques, comme les effets de Philippe Kieffer, commandant le Commando n° 4, le carnet de messages d'un



LE 7EME STUDIO/SP

Nouveaux horizons

Le bâtiment historique, vieillissant, a été remplacé en 2022 par ce nouvel espace, abritant une scénographie modernisée et repensée.

officier américain du génie utilisé le 6 juin sur Omaha Beach ou encore un segment de pipeline Hais, qui a servi à acheminer le carburant sous la Manche. Les maquettes du port, qui ont fait la réputation du musée originel, ont été conservées et améliorées par l'ajout de vidéos. Une grande maquette dynamique derrière laquelle est diffusé un film en images de synthèse redonne vie au port. La visite se termine sur la terrasse face aux vestiges du port, qui disparaissent inexorablement. Le musée, inauguré le 6 juin 2023 par le président Macron, se révèle une belle réussite. **CHRISTOPHE PRIME**

Un prélat au cœur tendre

La forme de cœur fait sourire, mais c'est en ouvrant le *Chansonnier cordiforme de Montchenu* que son double cœur nous fait fondre. L'ouvrage, écrit dans les années 1470, contient plus d'une quarantaine de chansons italiennes et françaises. Parmi elles, certaines sont signées de compositeurs très connus, comme Antoine Busnois ou Guillaume Dufay ; d'autres, en revanche, sont anonymes.

Le choix des titres démontre une grande connaissance de la production de l'époque, la majorité des chansons françaises fait partie des classiques : rondeaux, bergerettes, ballades... Un contenu somme tout banal pour le répertoire amoureux du XV^e siècle. La forme, quant à elle, est moins traditionnelle. Ce double cœur est extrêmement rare, on recense un ou deux autres livres à travers le monde ayant une forme similaire. Le *Chansonnier cordiforme de*

Montchenu est également un document très riche, à la fois dans ses matériaux (un parchemin très fin, une reliure en velours rouge, des tranches dorées) et dans son décor. En effet, les 72 folios sont finement enluminés dans un style français. Ce sont tantôt des animaux fantastiques, tantôt des personnages imaginaires qui accompagnent les partitions. Et Cupidon s'invite dès le frontispice, arc bandé et flèche lancée vers une jeune femme.

Mais ce livre est aussi original par son commanditaire (et peut-être réalisateur) : Jean de Montchenu, un ecclésiastique d'origine savoyarde à la réputation sulfureuse. Il fut d'abord prélat au service des ducs de Savoie puis évêque d'Agén et de Viviers. Il aurait été prisonnier de pirates pendant huit ans et excommunié deux fois. Un homme romantique qui s'est offert un recueil exceptionnel !

FANNY VERDIER



Hit-parade Ce célèbre manuscrit cordiforme [en forme de cœur], réalisé entre 1470 et 1480, recueille des chansons italiennes et françaises. *Chansonnier de Montchenu.*



La diplomatie du ventre plein

Enchères. « On ne fait pas de bonne diplomatie sans bons déjeuners » (Talleyrand). Au vu de l'exceptionnelle collection du chef cuisinier lyonnais Christophe Marguin, vendue aux enchères le 31 mai dernier à Paris, on ne saurait mieux dire : ce sont plus de 4 000 menus impériaux, royaux et présidentiels, de Napoléon III à Emmanuel Macron, qui ont été soigneusement collectés durant près de quarante ans. Ces documents rares, témoins de l'art de recevoir dans les hautes sphères de la diplomatie internationale, nous convient à un voyage gastronomique, évoquant des dates marquantes, comme le repas du sacre d'Alexandre III le 27 mai 1883 à Moscou (*photo*), la première visite de la reine Élisabeth II en 1957 ou encore l'invitation du couple Kennedy par le général de Gaulle au château de Versailles en 1961. Valeur estimée de l'ensemble : entre 100 000 et 150 000 euros. **MATHILDE SAMBRE**

75 ans et des questions...

Anniversaire.

L'Organisation du traité de l'Atlantique Nord, créée dans le contexte de la guerre froide afin d'assurer la sécurité de ses signataires, fête ses 75 ans. Animés par une volonté de paix après deux guerres mondiales, les douze États fondateurs, parmi lesquels la France, les États-Unis, la Grande-Bretagne, les Pays-Bas ou le Luxembourg, ont posé les bases d'une alliance politique et militaire, à caractère défensif et dissuasif, axée sur l'assistance mutuelle et la coopération économique. Aujourd'hui constituée de 32 pays membres, l'Otan est plus que jamais confrontée à de nouveaux défis à l'heure de la guerre en Ukraine. Car des questions se posent quant à sa force de dissuasion, notamment avec le risque d'un affaiblissement des États-Unis. **M. S.**



Bouclier Créée en 1949 par douze pays, l'Organisation affronte aujourd'hui de nouveaux défis. Signature du traité de création.

CAF/ROGER-VOLLET



Action! Un an après son inauguration en 1924, la promenade construit déjà son mythe.

Les planches de Deauville fêtent leurs 100 ans

Patrimoine. Depuis que Claude Lelouch l'a immortalisée, cette chaussée de bois est devenue l'un des hauts lieux du septième art. Un programme d'animations la célèbre cet été.

Elles sont presque aussi célèbres que la promenade des Anglais, à Nice, ou la Croisette, à Cannes. Les planches de Deauville fêtent cette année leur centenaire. Tout commence dans les Années folles. Deauville, station balnéaire réputée pour son hippodrome, son casino et son palace, est prise d'assaut par les touristes fortunés.

La ville décide alors de moderniser ses installations de bord de mer en faisant bâtir les «bains pompéiens», établissement Art déco où sont intégrées 250 cabines de plage. Une longue pro-

menade de bois, permettant de longer la plage sans s'enfoncer dans le sable, est annexée à l'édifice. Inaugurées le 5 juillet 1924, les planches de Deauville deviennent un emblème du septième art en apparaissant dans le célèbre film *Un homme et une femme*, réalisé par Claude Lelouch (1966), et, surtout, en étant foulées depuis 1975 par les acteurs et réalisateurs d'outre-Atlantique honorés lors du Festival du cinéma américain.

Un Hollywood Boulevard en Normandie

Depuis 1990, ces personnalités laissent leur nom (peints en lettres noires sur les lices qui séparent les cabines de plage) sur ce Hollywood Boulevard de Normandie. Pour célébrer les 100 ans de ces planches devenues mythiques, la municipalité deauvilloise prévoit cet été un programme d'animations, d'expositions, de visites guidées et de conférences. **M.**

MARGOT BOUTGES

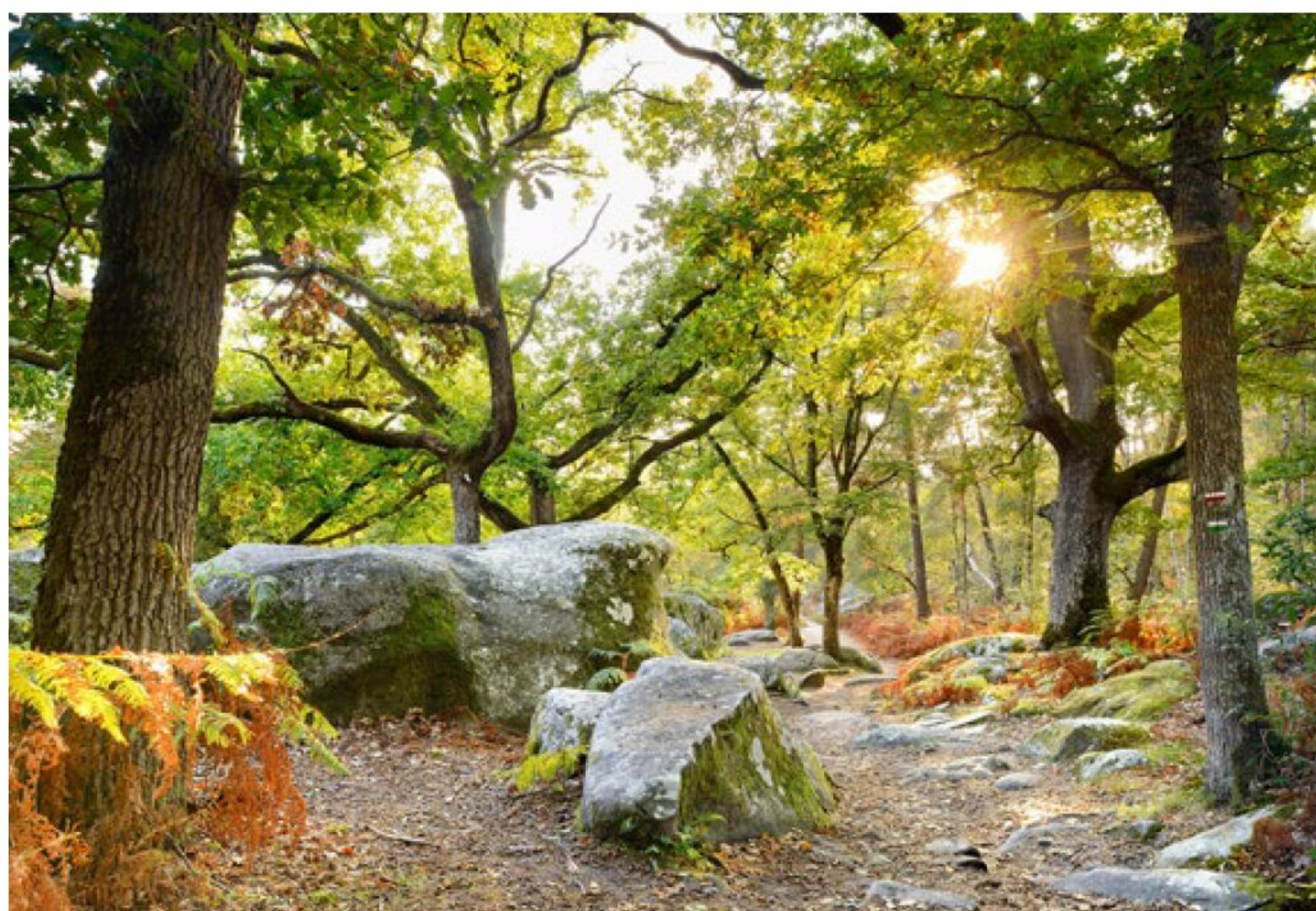
C'est la faute à Rousseau

Perspective.

En 1857, la France est la première nation à classer un site naturel. Et ce, grâce à la demande d'un peintre...

Le Tour de France (du 29 juin au 21 juillet) va bientôt traverser certains de nos parcs naturels, comme celui des Écrins, dans les Alpes, ou le dernier-né, en 2019, le Parc national de forêts, aux confins de la Champagne et de la Bourgogne. Ces espaces fragiles sont aujourd'hui protégés par de nombreux statuts, dont le plus connu est celui de parc national (onze sur le territoire), régi par des règles très strictes.

Celui de la Vanoise est le premier d'entre eux, créé en 1963. Mais c'est compter sans la forêt de Fontai-



Hachée La forêt de Fontainebleau, menacée par une demande de bois liée à l'industrialisation, doit son salut à Théodore Rousseau.

nebleau, plus de cent ans auparavant... En ce milieu de XIX^e siècle, un groupe d'artistes établi dans le petit village de Barbizon (Seine-et-Marne) déplore la coupe anarchique – au service de l'industrialisation – des bois de Fontainebleau. Installé dès les années 1830 dans cet ancien hameau de bûcherons, le peintre naturaliste

Théodore Rousseau (1812-1867) a déjà fait part de ses préoccupations, notamment en peignant *Le Massacre des innocents*, qui montre les dégâts causés par des coupes intempestives. En 1852, il décide de se faire porte-parole des arbres et des peintres. Il écrit au ministre de l'Intérieur, le duc de Morny, à qui il rappelle l'an-

cienneté du site, «seul souvenir vivant qui nous reste des temps héroïques de la patrie depuis Charlemagne», et demande que «les lieux qui sont pour les artistes des sujets d'études [...] soient mis hors l'atteinte de l'administration forestière qui les gère mal». Au cœur de cette conscience écologique émergente, c'est donc l'argument artistique qui fait mouche!

Qu'importe, puisque la forêt de Fontainebleau sera désormais protégée pour que les peintres continuent à s'inspirer de la lumière des sous-bois, des troncs centenaires et des nuances du feuillage. Ainsi naît, en 1853, la toute première réserve naturelle au monde – avant même celle de Yellowstone, aux États-Unis, en 1872 –, sous le nom de «réserve artistique», plus de 1000 hectares, officialisée le 13 août 1861 par un décret impérial. 

NATHALIE-ANNE SOUMAIRE

Le baptême, un sacrement dans la Royale!

Le débat médiatique autour du nom du futur porte-avions nucléaire destiné à remplacer le *Charles-de-Gaulle* à l'horizon 2035-2037 montre assez l'importance de ce choix. Traditionnellement, les navires sont baptisés en hommage à des personnalités militaires, politiques ou à des héros nationaux. Les noms peuvent aussi être inspirés par des valeurs, des symboles nationaux ou des événements marquants de l'histoire de la marine française. Si les thèmes et les critères de sélection ont évolué au fil des siècles, certains principes demeurent. D'après une étude de l'université d'Angers, depuis l'époque de Louis XIV et de Colbert, les noms des navires évoquent principalement quatre thèmes :

la mer, la guerre, la souveraineté et la géographie. De nos jours, l'égalité hommes-femmes est aussi prise en compte. Après des propositions de l'équipe chargée de la conception d'une nouvelle série de bâtiments, le Service historique de la Défense est saisi. Il vérifie que le nom proposé reflète des valeurs et des symboles positifs. Selon son importance, le chef d'état-major de la marine, le ministre des Armées ou le président de la République tranchent définitivement. Ce processus, bien plus qu'une simple formalité administrative, est un héritage maritime précieux, préservé par ceux qui veillent sur les mers au nom de la France.  VINCENT CAMPREDON, COMMISSAIRE GÉNÉRAL DE LA MARINE

Des gaz bien peu hilarants

Droit. Il y a cent cinquante ans, les Européens bannissaient les armes chimiques. Un engagement qui volera en éclats dès 1914.

En 1874, la déclaration de Bruxelles tente, pour la première fois, d'interdire « l'emploi de poisons ou d'armes empoisonnées ». Elle est suivie, en 1899, à la demande de la Russie, d'une conférence internationale à La Haye dont le but est d'« assurer à tous les peuples les bienfaits d'une paix réelle et durable ». Une seconde conférence de La Haye (1907) réaffirme la volonté des signataires, dont les puissances européennes, d'interdire l'emploi des « projectiles ayant pour but unique de répandre des gaz asphyxiants ou délétères ».



ULLSTEIN BILD/ROGER VIOLETT

Il n'empêche: quand éclate la Grande Guerre, les Français, dès le mois d'août 1914, utilisent « modestement » des gaz lacrymogènes.

Boîte de Pandore

À leur tour, les Allemands emploient en octobre des obus chimiques contre les Britanniques à Neuve-Chapelle puis, en janvier 1915, contre l'armée impériale russe lors de la

À vos masques !

À l'Ouest, les gaz ne tuent « que » 20 000 soldats. Mais le traumatisme est tel que le protocole de Genève, en 1925, interdira – avec succès – leur usage. Soldats allemands lors de l'offensive de l'Aisne (1918).

bataille de Bolimov (dans l'actuelle Pologne). Ces premières initiatives, qui transgressent l'esprit et la lettre des accords de La Haye, ouvrent la boîte de Pandore. Quatre mois plus tard, l'emploi, encore partiellement expérimental, de l'arme chimique par l'Allemagne à la bataille d'Ypres, donne naissance à l'« ypérite » et libère les dernières inhibitions chez les belligérants. **FRÉDÉRIC GUELTON**



AFP OR LICENSORS

Un Rimbaud qui revient de Vienne ?

Portrait. Alors qu'il y a quelques mois de fausses photographies d'Arthur Rimbaud (1854-1891), créées par une intelligence artificielle, agitaient la Toile, une nouvelle trouvaille – bien réelle, cette fois – défraie la chronique. Un expert français, Serge Plantureux, connu pour avoir identifié en 2015 une photographie (supposée) de Van Gogh, est persuadé d'avoir déniché un portrait en pied de « l'homme aux semelles de vent », pris lors d'un séjour à Vienne en 1876 : même dégaîne adolescente, même moue frondeuse, mêmes cheveux en bataille, rappelant fortement l'iconique portrait de Rimbaud par Étienne Carjat... Si les similitudes physiques sont grandes, d'autres spécialistes expriment leur scepticisme, notamment à cause du regard sombre du jeune homme (retouché, selon le découvreur), quand Rimbaud avait les yeux clairs. **M. S.**

HISTOIRE TV

Les histoires qui font l'Histoire

À L'OCCASION DES 80 ANS DU DÉBARQUEMENT

MERCREDI 5 JUIN À 20.50

LA BATAILLE DE NORMANDIE : 85 JOURS EN ENFER

JEUDI 6 JUIN DÈS 20.50

D-DAY : AU PÉRIL DE LEUR VIE



Suivez-nous sur histoiretv.fr

© T2MP_Archives de Guerres



canal 121

DISPONIBLE
AVEC

CANAL+

canal 118

free

canal 205



canal 124 canal 177



*Chips
Time*

.nordnet.



La fibre là où vous ne l'attendiez pas !

REPLAY
DISPONIBLE
JUSQU'À
60 JOURS